

PAROISSES VIVANTES

Bulletin des paroisses catholiques romandes



Saint-Augustin

Mensuel N° 3 / Mars 2015 >

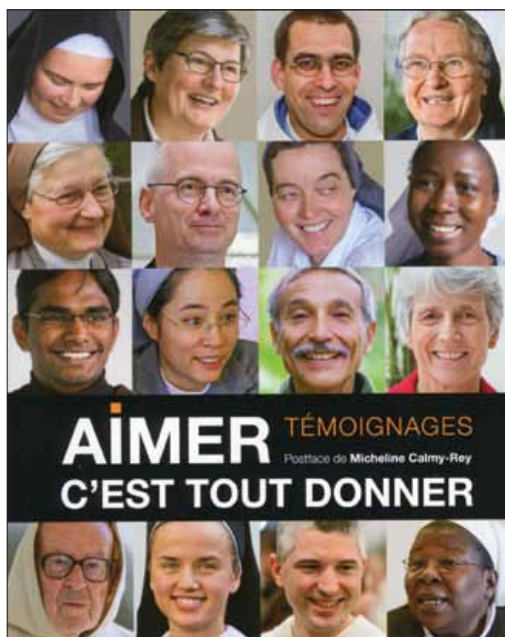


Dossier

> Justice ou miséricorde?

AIMER C'EST TOUT DONNER

Ils ont consacré leur vie à Jésus-Christ
au service de leurs frères et sœurs. Ils témoignent.



«J'ai lu ces témoignages. Ils m'ont touchée. Ils m'ont interpellée. Décidément, l'élan spirituel n'incite pas à la violence. Il n'est pas pure chimère. Mais engagement et amour au quotidien.»

Micheline Calmy-Rey

12x15 cm – 224 pages –
plus de 80 témoignages

- Message du pape François
- Préface du Père Albert Longchamp
- Témoignages de consacré-e-s de Suisse
- Postface de Mme Micheline Calmy-Rey
- Photographies de Jean-Claude Gadmer
- Dessins de Guézou



Bulletin de commande à retourner à:

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par fax au 024 486 05 23

Je commande exemplaire(s) de **AIMER C'EST TOUT DONNER**

au prix de Fr. 10.— (frais d'expédition en sus)

Nom & Prénom | Téléphone |

Adresse |

N° postal | Localité |

Date | Signature |



Un Pape qui prône la miséricorde ET la justice.

Edito	1
Eclairage	2-5
Ce qu'en dit la Bible.....	6
Le point de vue historique	7
Témoign	8-9
Vu de Rome	10
Actualité	11
1500 ^e ans de l'Abbaye	12
Le sens des mots	13
Jeunes engagés	14
Familles	15
A la découverte de l'art	16

ÉDITO

Un dimanche de la Justice!

Justice, miséricorde, qui est première? Entre les deux, le cœur des fidèles, le pendule des religions et les livres pieux oscillent... sacrement! Et ces deux valeurs ne vont pas forcément de pair lorsqu'on interroge le quidam de la rue, en pointant du doigt des faits de l'actualité du monde, de l'Eglise ou même de sa propre famille: «Alors, justice ou miséricorde dans ce cas-là? Lui pardonne-t-on ou pas?»

Le pape François a teinté son pontificat des couleurs chaudes de la miséricorde: il rit aux éclats, embrasse, étroit à foison; ce mot un peu désuet, il l'incarne spontanément. Pour lui, la porte pastorale pourrait (devrait?) s'ouvrir encore plus grande pour tant de blessé(e)s de la vie comme pour tant de «blesseurs» qui demandent pardon.

Mais il est tout aussi résolu à faire justice par rapport aux mœurs, non seulement des fidèles en général (assez de cancaneries et de médisances!) mais tout spécialement au sein du clergé: pédophiles, mondains ou «d'aéroport», il n'en veut point! Et sans byzantineries. De même, il a attaqué l'épais dossier des arcanes de la finance du Saint-Siège et de la cité du Vatican engluées dans le «pas net». Et ça bouge vers un mieux.

Il a inauguré son pontificat le dimanche de la Miséricorde; à quand un dimanche de la Justice pour le compléter? Car, avec François, c'est définitivement justice ET miséricorde qui s'embras(s)ent réciproquement!

Thierry Schelling



.....

Editeur Saint-Augustin SA / 1890 Saint-Maurice
Directrice générale Dominique-Anne Puenzieux
Rédactrice en chef Dominique-Anne Puenzieux
Secrétaire de rédaction Claude Jenny, tél. 024 486 05 25
 Fax 024 486 05 36 / bpf@staugustin.ch
Abonnements addressage@staugustin.ch /
 1890 Saint-Maurice – Tél. 024 486 05 39

Rédaction romande Véronique Benz / Abbé Pascal Bovet
 Diacre Bertrand Georges / Abbé Vincent Lafargue / Laurent Passer
 Chanoine Olivier Roduit / Abbé Thierry Schelling / Jean-Luc Wermeille
Collaborateur externe Abbé François-Xavier Amherdt
Couverture Mgr Rémy Berchier, vicaire épiscopal de Fribourg
 Photo Jean-Claude Gadmer
Prochain numéro Les gens de l'ombre

.....



De la justice à la miséricorde

Justice et miséricorde, deux termes du vocabulaire biblique mais aussi, sous des formes variées, de notre vocabulaire quotidien; ils semblent s'opposer comme si rigueur et bonté s'excluaient.



Jean-Claude Gadmer

Temps des confessions lors d'une rencontre de «Prier et témoigner».

Dossier

Dans l'Église catholique même, la question vient lorsqu'on aborde par exemple la situation des divorcés qui souhaiteraient se marier une nouvelle fois. On évoque le droit en se fondant sur la Parole de Dieu. Alors, on ne peut que souhaiter un accueil charitable à défaut de la miséricorde qui, accordée pour d'autres défaillances, n'est pas de mise ici.

Les crimes dits de guerre, les actes terroristes, les abus sur les enfants sont qualifiés d'impardonnables, ce qui sous-entend qu'ils sont encore moins pardonnables que d'autres injustices. Ici rebondit la question: qui pose la

limite, au nom de qui ou de quoi? Et finalement, qui définit le bien et le mal?

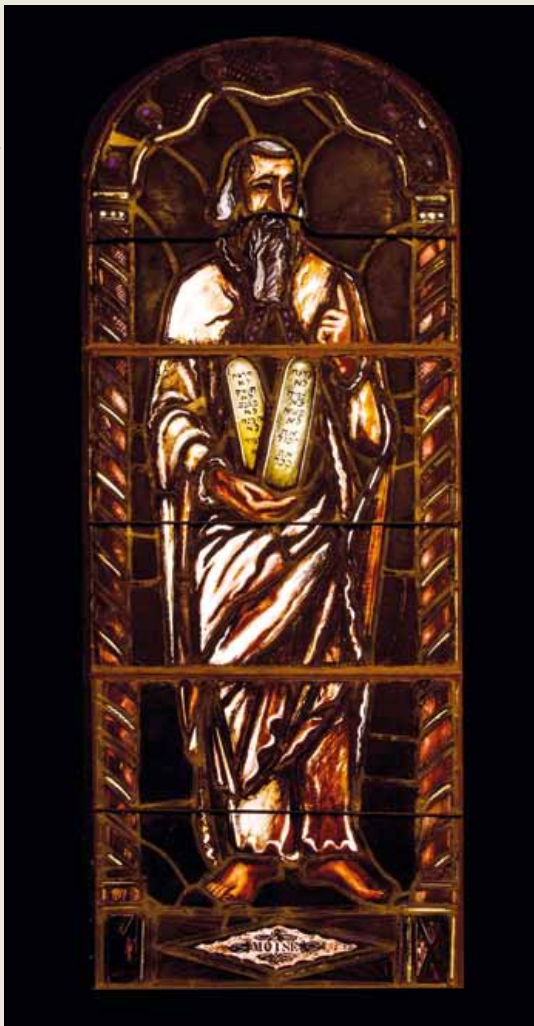
Notre culture européenne a vécu majoritairement selon la tradition chrétienne, avec pour écrit fondamental la Bible. Les philosophes des Lumières ont apporté une diversité d'expressions juridiques, religieuses, civiles, économiques, sociales qui prétendent dire la justice. La Déclaration des droits de l'homme (reconnue en 1948) tend à remplacer les dix commandements. De plus, laïcité et démocratie ont tendance à écarter les principes d'origine religieuse pour ne retenir qu'un droit naturel ou de convenance sociale.

Un troisième terme: le pardon

La Parole de Dieu tient ensemble deux discours: respect de la loi, dépassée et résumée par Jésus dans le commandement de l'amour de Dieu et du prochain, et en même temps, possibilité du pardon ou de la miséricorde, c'est-à-dire bienveillance en faveur du coupable.

Alors, le droit serait-il inutile? C'est un guide qui définit le permis, le défendu et les sanctions. Les dix commandements devraient s'intituler plus exactement les «dix orientations», ou directions: si tu ne veux pas retourner dans la situation d'esclave de ton frère, il vaut mieux ne pas tuer, ne pas voler,

Jean-Claude Gadmer



Moïse et la table des lois (église Saint-Paul à Genève).

Une mère qui a perdu son nourrisson vole l'enfant d'une autre mère. Salomon rend sa sentence: «Partagez l'enfant restant.» Plutôt que de laisser tuer son enfant, la vraie mère préfère qu'on le donne à l'autre mère. Ainsi, la véritable mère est reconnue à son sens maternel et son enfant lui est rendu vivant.

(cf. Premier livre des Rois, 3, 16-28)

etc. La sanction est là soit pour réparer ce qui peut l'être, soit pour changer d'orientation, soit encore pour protéger la société.

La question ressurgit: la peine doit être juste, si on prétend sanctionner une injustice. Les tribunaux hésitent entre la peine pour amender, corriger – on vise alors le bien du coupable – ou celle pour protéger la société, mesure de sécurité publique. Mais la peine elle-même ne remplace pas, ou ne compense que rarement les méfaits. Et dans certaines situations, la réparation est impossible, comme pour la tuerie de Paris de janvier dernier.

Question de vocabulaire

Le terme de «justice» peut évoquer l'ensemble d'une attitude correcte dans un contexte donné.

Le droit est ce qui stabilise les rapports entre les hommes et les protège des soubresauts dangereux de la vie. (cf. Hannah Arendt, *Le système totalitaire*. Ed du Seuil, 1972. p. 211.)

La miséricorde est la disposition du cœur qui prend pitié. Le pape Jean-



Paul II a institué le dimanche de la miséricorde divine (1^{er} dimanche après Pâques).

Le pardon rétablit la personne en son état antérieur à la faute. Selon l'Évangile, «il est sans limites puisqu'il faut pardonner jusqu'à 77 fois 7 fois, autrement dit toujours».

Dossier

La miséricorde se moquerait-elle de la justice, comme le dit saint Jacques? (Épître de Jacques, 2, 13) Est-il correct de simplifier en disant: aux hommes la justice, à Dieu la miséricorde? Comme si en

Dieu il n'y avait pas de justice et en l'homme point de miséricorde?

Le terme évangélique de pardon contient un critère objectif sur les faits (une loi) et un jugement, ou une appréciation plus subjective. Le pardon découle alors de la miséricorde qui prend pitié: il rétablit le coupable dans sa dignité (parabole du fils perdu et retrouvé, Lc 14) et le libère de la lourdeur du passé.

Le pardon met à l'épreuve notre sentiment de justice: «Il fait bon accueil aux pécheurs: va et ne pêche plus...» Il faut être Jésus pour afficher une telle audace qui brise le cercle enfermant



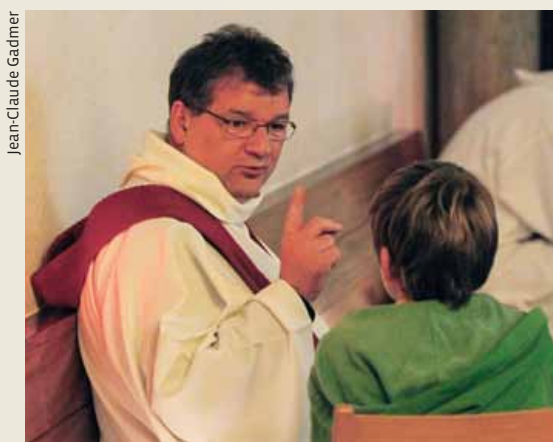
Jean-Claude Gadmer

Visages de miséricorde au Nicaragua.

de la justice et du jugement. En allant au-delà du don, il donne une nouvelle chance et ouvre un avenir.

La forme solennelle du pardon est le sacrement de la réconciliation où la miséricorde de Dieu est affirmée et célébrée.

Pascal Bovet



Jean-Claude Gadmer

L'abbé Bernard Miserez, à Bulle: un temps de discernement.

En novembre dernier, un procureur de la République italienne a défrayé la chronique en déclarant nulles les peines prononcées lors d'un procès antérieur concernant l'amiante, car il y avait prescription. Avec cette précision: «Ici, nous faisons du droit.»

Plus que la justice, la miséricorde...

Celui qui a commis un délit entre dans un processus qui met en cause son histoire. D'abord, souvent, il y a le déni: «ce n'est pas moi». Ou «je ne suis pas responsable»...

La procédure judiciaire le met en face de ce que la société a convenu par le droit. Alors, sa perception des faits est confrontée à une autre manière de voir la réalité, plus ou moins proche, mais difficile à accepter.

Puis vient le procès avec l'accusation, la défense et la sanction: relaxe ou peine.

Si c'est la relaxe, on salue la victoire de la justice. Dans le cas contraire, on accuse la procédure, ou la peine que l'on trouve injuste ou disproportionnée.

Durant le temps de détention, l'aumônier qui intervient n'a rien d'un nouveau juge. S'il est le bienvenu, il est alors porteur d'un message de miséricorde, qui accompagne la personne détenue en recherche de paix et d'avenir.

Personnellement, je me sens habité par l'attitude de Jésus face au bon larron: «Aujourd'hui même tu seras en paradis avec moi.» Si les hommes prétendent établir la justice, Dieu va jusqu'à la miséricorde.

Jean-Claude Ayer, diacre, aumônier de prison, Bulle



Mélanie Rouiller

Jean-Claude Ayer, aumônier de prison, en discussion avec un détenu, intervient dans un élan de miséricorde.





Tableau de Caroline Cousin, «Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent».

Justice et amour s'embrassent

(Psaume 85(84), 11)

Avec le Seigneur, ce n'est pas justice OU miséricorde, mais justice ET amour. L'un ne va pas sans l'autre. Ils sont inséparables, comme les deux côtés d'une même main: à l'extérieur, la justice tranche quand le méchant opprime, quand l'orphelin, la veuve, l'étranger, c'est-à-dire le petit, est exploité. Dieu prend parti pour ceux qui subissent violence et outrage; c'est son «option préférentielle pour les pauvres»; et il vomit ceux qui font de l'injustice leur pain quotidien. Mais à l'intérieur, la paume caresse, cajole et protège. Le Tout-Puissant en justice se fait le tout-aimant en tendresse; ses entrailles féminines de miséricorde frémissent quand il entend le cri de son peuple bien-aimé, il descend pour le libérer.

Dossier

Dans une admirable vision du bonheur promis en plénitude, le Psaume 85(84) chante la bonté du Seigneur qui fera revenir Israël sur sa terre et le comblera de salut. Ce qu'il a déjà fait par le passé, il le fera encore à l'avenir. Il lui a déjà pardonné à maintes reprises, il l'a déchargé de son péché (verbes au passé, à l'accompli en hébreu, vv. 3-4).

Il ne va pas arrêter son œuvre, il donnera la joie, et la terre donnera son fruit (verbes au futur, à l'inaccompli, v. 13).

En quoi consistera le salut qu'il va donner (remarquez la répétition du verbe à trois reprises)? Il s'édifie sur quatre piliers indissociables: «Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent.» (v. 11) Ces attributs de Dieu sont comme personnifiés (d'où les majuscules). Ils constituent sa «garde rapprochée». Ils viennent établir le Royaume de Dieu ici-bas, ils pénètrent le cœur des fidèles. A l'image même du Seigneur, ces quatre éléments tissent la trame de nos relations interpersonnelles authentiques: pas d'amour sans vérité, pas d'affection qui soit entamée par le mensonge; pas de paix sans justice, pas de réconciliation et de pardon sans clarification et aveu préalables. La justice divine ouvre ainsi le chemin (v. 14). Elle marche devant nous, elle trace une voie de délicatesse et de fermeté, de respect et de lumière. De quoi polariser notre prière et notre engagement.

François-Xavier Amherdt

Y a une justice!

«Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu», ces paroles fortes du Christ sont à la base de la conception occidentale de la société qui sépare les domaines civil et religieux, y compris en matière de justice. Qu'on ne s'y trompe pas, de tout temps les hommes ont été déçus par les verdicts souvent imparfaits rendus par leurs tribunaux. Saint Augustin a beaucoup réfléchi à cette opposition entre justice humaine et justice divine dans La Cité de Dieu qui parle en fait de deux cités, l'une terrestre et l'autre céleste. Pour lui, la justice divine est là pour diriger et inspirer la justice humaine. Les hommes doivent vivre selon la vérité à laquelle ils adhèrent. Il ne s'agit pas

d'appliquer une loi divine idéale à la cité des hommes, mais de transformer la vie intérieure des humains pour qu'elle soit la meilleure possible. Les fontaines de la justice qui ornent nos villes suisses depuis bientôt cinq cents ans nous rappellent la grandeur de cette justice de Dieu. Les statues de la justice y dominent quatre petits personnages... le Pape, l'Empereur, le Grand Turc et les magistrats helvétiques! Ces fontaines témoignent de la puissance miséricordieuse de Dieu révélé aux hommes par un Christ venu non pas pour abolir la Loi de Moïse mais pour l'accomplir!

Dossier

Jean-Luc Wermeille

PERSONNIFICATION DE LA JUSTICE DIVINE SUR DES FONTAINES SUISSES



MYTHOLOGIE GRECQUE

THÉMIS
déesse de la justice, a pour attributs:

- UN BANDEAU (impartialité)
- UNE BALANCE (équité)
- UN GLAIVE (sanction)

Il s'agit d'une justice divine qui n'est pas rendue à la suite d'un procès tenu par des hommes. Elle lutte contre le chaos de l'univers.

Mais pour séduire Thémis, Zeus expédie sa balance dans le ciel. Devenue une constellation, elle correspond à l'équinoxe d'automne où le jour et la nuit sont égaux.

RENAISSANCE

Aux pieds des statues de la justice se trouvent généralement quatre petites statues représentant les quatre formes de gouvernement de la Renaissance:

- UN PAPE (théocratie)
- UN EMPEREUR (monarchie)
- UN SULTAN (autocratie)
- UN MAGISTRAT (république)

A Berne, l'empereur et le pape ont les yeux fermés en signe de soumission à la justice de Dieu


Hans Gieng
sculpteur à Fribourg
FONTAINE DE BERNE (1543)

↓

Laurent Perroud
sculpteur à Cressier (NE)
FONTAINES DE NEUCHÂTEL (1545-1547)
MOUDON (1559)
SOLEURE (1561)
ET LAUSANNE (1584-85)

↓

Sculpteurs postérieurs
FONTAINES DE CUDREFIN (1605)
BOUDRY (1610)
CULLY (1643)
AARAU (1643)
BIENNE (1650)
ET MORGES (1687)



Infographie: S. Linder



Charles Moraz



Biographie express

56 ans, marié à Evelyne,
père de deux filles et grand-père

Pasteur depuis plus de 30 ans, a
exercé son ministère 10 ans dans
le canton de Fribourg, puis 15 ans
en France, depuis 2008 pasteur
à Villars-sur-Ollon

A été président des Eglises
réformées évangéliques de France

Impliqué dans les activités
œcuméniques

Antoine Schluchter: « *Pardonner, c'est remettre le mal à plus grand que soi* »

Au printemps 2013, un meurtre abject a marqué toute la Suisse romande: celui de Marie. Vivre après un tel drame? Impossible! Selon Antoine Schluchter, le père de Marie, il faut apprendre à tout remettre.

Dans votre livre, vous dites en vous adressant à Marie: «... j'aurais tant aimé te demander pardon et te pardonner...» Qu'est-ce que signifie pour vous pardonner?

Pardonner, c'est abandonner ce qui peut être de l'ordre du reproche, de la critique et qui peut trouver son paroxysme dans la haine et la violence. Pardonner permet d'enlever le fardeau de la culpabilité sur autrui. Nous n'avons pas été des parents idéaux avec une fille idéale. J'ai souvent dit pardon à Marie, mais j'aurais aimé le dire encore plus fort pour que ce soit davantage accueilli par elle. Par rapport au meurtrier de Marie, pardonner, c'est ne pas souhaiter le mal, ne pas chercher la vengeance. Pardonner, c'est remettre le mal à plus grand que soi, non seulement à Dieu, mais aussi à la justice. Attention, je ne minimise pas le mal qui a été fait. On ne

pardonne pas au détriment de la justice, mais sans souhaiter qu'elle s'exerce par esprit de vengeance.

Face au drame du décès de Marie, vous avez choisi de fermer la porte à la haine. Peut-on fermer la porte à la haine sans pardonner?

Fermer la porte à la haine, c'est ne pas jouer le jeu pervers du meurtrier, ne pas répondre au mal par le mal. Dans ce sens-là, c'est aussi remettre! Si pardonner, c'est remettre, on renonce à la haine en pardonnant. En déposant le mal dans les mains de Dieu et dans celles de la justice, ce n'est plus seulement notre affaire. La suite ne nous appartient plus. Abandonner la haine, ce n'est pas manquer de lucidité ou édulcorer le mal commis. Il faut désamorcer, ne pas donner du carburant à quelqu'un qui en fait l'attend. Certaines personnes proches du meurtrier de Marie m'ont dit: «N'allez

Dossier

pas le voir, il vous attend pour vous faire du mal.»

Rejeter la haine, c'est refuser la colère, notamment envers le meurtrier et les autorités policières. C'est également écarter la culpabilité qui pourrait nous atteindre. Si l'on n'arrête pas ces forces mortifères, le mal continue à faire son œuvre, le processus de meurtre se poursuit.

Y a-t-il quelqu'un qui nous aide à pardonner?

Le Christ oriente ma vie depuis plus de 40 ans. C'est l'accueil inconditionnel de ma personne dans son amour qui m'a conduit vers le Christ. Je ne vais pas me détourner de Lui parce que je ne comprends pas ce qui se passe. Le Christ continue de me porter et de donner sens à ma vie.

Je ne sais pas comment donner du sens au non-sens. Dieu ne donne pas du sens au drame. La seule chose à laquelle nous pouvons donner du sens est la suite de notre existence. Chaque article, chaque témoignage est une victoire de la vie. Nous ne pouvons pas lutter contre le mal avec le mal, ce serait lui laisser trop de place, toute la place!

Lorsque l'on vit un grand drame, comme la perte d'un enfant, comment ne pas sombrer dans la haine?

Dans les heures qui ont précédé et suivi le décès de Marie, tant mon épouse que notre fille et notre beau-fils, nous nous sommes sentis poussés par la prière. Nous nous sommes retrouvés à nous dire ensemble: «Ce n'est pas possible de nous laisser entraîner dans la voie de la haine.»

Il n'y a pas de solution clef en main. En revanche, reconnaître ses limites, affirmer que nous sommes dépassés et tout déposer dans les mains de Dieu, ce n'est pas s'en laver les mains, mais ça nous permet de ne pas porter seuls les choses.

J'ai perçu que pour se protéger, il fallait interrompre ce processus de meurtre. Il faut concentrer notre énergie sur l'essentiel et aller dans le sens de la vie. Cela ne signifie pas qu'il n'y a pas eu de colère ou d'incompréhension.

Dans les premières phases, on lutte pour se demander si c'est bien réel. On porte de façon très lourde l'horreur de ce que la personne aimée a dû subir. J'ai eu l'impression de me retrouver devant une crevasse.

Je parle avec prudence du pardon, car je ne suis pas le Christ, le sauveur de l'autre. Je pense que, dans le dénuement, avoir pu s'en remettre à plus grand est ce qui nous a permis d'avancer.

Nous pouvons inverser la question: comment survivre en restant dans la haine? Je crois que c'est impossible.

Vous qui l'avez vécu, comment se positionner face au mal radical?

Le mal a été incarné dans une personne et dans un acte. J'ai eu l'impression qu'il y avait quelque chose de démoniaque dans une telle violence et une telle négation de l'autre.

La réponse n'est pas dans la confrontation. Face au mal radical, il n'y a qu'un bien radical qui peut permettre de tenir le coup. Il faut remettre le mal à Dieu et à la justice, renoncer à vouloir soi-même résoudre le problème, car il nous écraserait. Il faut faire confiance en la justice terrestre et la justice divine. Elles s'exerceront.

L'antidote au mal n'est pas de tenter de le détruire, mais plutôt d'essayer de construire du bien et de la vie. Il faut cheminer vers le Christ source de réconfort et aller vers ce qui est porteur de vie dans nos relations aux autres. Mon ministère d'écoute, souvent hors église, a pris énormément d'ampleur.

Propos recueillis par Véronique Benz



Antoine Schluchter,
Ed. Favre,
avril 2014



« La véritable miséricorde demande la justice »

S'il est un Pape qui sera sans doute appelé celui de la miséricorde, c'est bien le pape François, qui évoque presque quotidiennement dans son intense activité pastorale la miséricorde, soit selon la définition des manuels: «*la vertu du cœur compatissant qui partage la misère d'autrui afin de la secourir*». La miséricorde est selon le Saint-Père, qui en a fait le programme de son pontificat, la clé du témoignage évangélique, la clé de la mission à laquelle tous sont appelés à participer.



Dossier

Visitant en septembre 2013 le Centre jésuite Astalli de Rome pour les réfugiés, le pape François déclarait: «*L'accueil ne suffit pas à lui seul. Il ne suffit pas de donner un sandwich si cela n'est pas accompagné par la possibilité d'apprendre à marcher par ses propres moyens. La charité qui laisse le pauvre tel qu'il est n'est pas suffisante. La véritable miséricorde, celle que Dieu nous donne et nous enseigne, demande la justice, demande que le pauvre trouve la voie pour ne plus être tel. Elle demande – et elle le demande à nous Eglise, à nous ville de Rome, aux institutions –, elle demande que personne ne doive plus avoir besoin d'être nourri, d'un logement de fortune, d'un service d'assistance juridique pour voir reconstruire son droit à vivre et à travailler, à être pleinement une personne. [...] Servir, accompagner veut aussi dire défendre, cela veut dire se mettre du côté de celui qui est plus faible. Combien de fois élevons-nous notre voix pour défendre nos droits, mais combien de fois sommes-nous indif-*

férents envers les droits des autres! Combien de fois ne savons-nous pas ou ne voulons-nous pas donner la parole à qui – comme vous – a souffert et souffre, à qui a vu ses droits foulés aux pieds, à qui a vu tant de violence qu'elle a étouffé jusqu'à son désir d'avoir justice!»

A l'Angelus du 7 avril 2013, le Pape avait rappelé les paroles de Jésus: «*Pierre, n'aie pas peur de ta faiblesse, aie confiance en moi; et Pierre comprend, il sent le regard d'amour de Jésus et il pleure. Comme il est beau, ce regard de Jésus, quelle tendresse! Frères et sœurs, ne perdons jamais confiance en la patiente miséricorde de Dieu!*» Et évoquant les fins dernières lors de l'audience générale du 27 novembre 2013, le pape François affirmait: «*Celui qui pratique la miséricorde ne craint pas la mort! Et pourquoi ne craint-il pas la mort? Parce qu'il la regarde en face dans les blessures de ses frères; et il la dépasse avec l'amour de Jésus.*»

Laurent Passer

Un jour... avec des auteurs chrétiens de chez nous

Journée passionnante pour grands et petits autour des publications chrétiennes récentes, le samedi 7 mars de 9h à 18h à Crêt-Bérard (Puidoux). Conférences, tables rondes, témoignages et rencontres d'auteurs de différentes confessions. Livres et dédicaces au stand de la Librairie Payot. Ateliers pour jeunes et enfants.

➤ www.livreavivre.ch



Six semaines... avec l'Action de Carême



« Moins pour nous, assez pour tous », la campagne œcuménique de Carême 2015 est consacrée à l'impact de notre consommation de viande sur le climat. Elle pointe du doigt la production agro-alimentaire qui contribuerait à l'échelle de 40% au réchauffement climatique. L'exemple concret de la viande de poulet nous explique comment devenir des consomm'acteurs et -actrices.

➤ www.voir-et-agir.ch

Encore un mois... pour préparer le Synode sur la famille

La Conférence des évêques nous invite à poursuivre le processus de réflexion sur le mariage et la famille. Plus de 25'000 Suisses ont déjà pris part à la première enquête de fin 2013 montrant clairement les enjeux pour l'Eglise et la pastorale. En octobre 2014, à Rome, l'assemblée générale extraordinaire du Synode a analysé les résultats et cherché des réponses. L'assemblée générale ordinaire du Synode aura lieu en octobre 2015. Nos propositions sont à communiquer jusqu'au 27 mars 2015. Plus d'infos: 071 228 50 90, info@pastoralkommission.ch

➤ www.pastoralkommission.ch



Du temps... pour suivre les émissions religieuses

La plateforme thématique *RTS religion* réunit toutes les émissions religieuses radio et TV de la RTS, soit près de quinze propositions hebdomadaires. Des débats de *Faut pas croire* aux enquêtes de *Hautes fréquences*, de l'actualité du monde des religions traitée par *Juste ciel* aux dossiers d'*A vue d'esprit* en passant par les célébrations dominicales. Différents rendez-vous très intéressants à une époque où le religieux suscite un large intérêt et soulève de nombreuses questions.

➤ www.rts.ch/religion



Par Jean-Luc Wermeille



Les mélodies du mystère

Selig sind, die das Leid tragen, denn sie sollen getröstet werden. Bienheureux ceux qui sont dans la peine, car ils seront consolés. Les paroles d'espérance du Requiem allemand se déroulent en volutes et s'envolent dans une basilique comble. En ce



25 mars 2012, c'est Brahms qui donne le ton du Concert de la Passion, un événement qui, depuis des lustres, réunit les amis de la musique et de l'Abbaye. On a ôté les premiers bancs de la nef pour installer l'orchestre du Collège et des Jeunesses musicales de Saint-Maurice et monté devant l'autel du chœur une estrade pour l'ensemble vocal Renaissance, de Martigny. Entre le lied du premier mouvement et le deuxième, le silence s'élargit dans la nef, délicieusement troublé par de légers froissements du papier des programmes et des discrets raclements de gorge. On est pris. Il semble que l'au-delà nous devient familier quoique enveloppé d'une majesté mystérieuse...

Remontons le temps

Au VII^e siècle, l'évêque Grégoire de Tours, dans son best-seller sur l'histoire des Gaules, raconte l'émouvante histoire d'une dame qui amène son fils à l'Abbaye de Saint-Maurice pour qu'il



y acquière la science des lettres sacrées. Au cours de sa formation, une fièvre emporte l'enfant et laisse sa mère éplorée. Mais saint Maurice lui promet que la voix de son fils chantera éternel-

lement dans le chœur de l'Abbaye. Le lendemain, la mère se rend aux matines et entend la voix cristalline de son fils.

Et moi aujourd'hui, est-ce que je sais prendre la musique comme guide de mes chemins spirituels?

Guy Luisier et Olivier Roduit

ABBAYE DE
SAINT-MAURICE
1500 ans

Incontournable dans le paysage spirituel de la Suisse romande, l'Abbaye de Saint-Maurice célèbre 1500 ans de présence (515-2015). Guy Luisier et Olivier Roduit proposent d'explorer quelques aspects de cet endroit sacré, en faisant dialoguer nos aujourd'hui avec la profondeur des siècles!



Passion

Du verbe latin *pati* – souffrir

Cette perception douloureuse, imposée ou opposée à la volonté est spirituelle, physique, psychique; elle peut prendre toute la place: on ne peut plus s'en passer. Alors le calvaire n'est pas loin!



DR

Dans le Credo

Passus et sepultus est: Jésus a souffert (la passion) et a été enseveli... Signes de sa profonde humanité, qui va jusqu'au bout.

Les quatre récits de la Passion sont le noyau originel des quatre Evangiles. Des musiciens ont laissé des récits de la passion mis en musique (Bach).

Dans les relations personnelles
La passion pour une personne: l'attachement devient exclusif.

Dans les choix personnels ou options

La pêche, la peinture furent sa passion! Se sentir heureux dans la pratique de ce que l'on aime de manière privilégiée en y consacrant beaucoup de temps. La volonté personnelle s'efface devant le désir passionnel et peut se traduire en création artistique.

Dans le sport

La passion exprime tout ce que la personne peut donner pour arriver à ses fins: une consécration olympique. Mais lorsque l'accomplissement n'est pas là, la passion tourne en calvaire.

Dans le jeu

La passion peut devenir addiction, dépendance, perte de maîtrise de soi.
«La passion pour le jeu l'a ruiné.»

Dans la vie publique

Les passions se déchaînent, ne sont plus maîtrisées.

Et pour dessert...

... un fruit de la passion: en raison de la fleur en forme de croix.

Pascal Bovet



Céline Grandjean

T'es qui?

J'ai 25 ans et suis mariée à Martin. J'habite à Lausanne et étudie la musicologie.

Tu t'engages où?

Dans l'organisation et l'animation musicale de différentes prières de Taizé. Cette année, je m'engage tout spécialement dans la mise sur pied en Suisse du centenaire de la naissance de Frère Roger de Taizé.

Céline, l'Eglise de demain sera...?

... réconciliée entre tous les chrétiens.

Qu'est-ce qui te porte tout spécialement dans la forme de prière de Taizé?

Les chants courts et répétitifs qui soutiennent la prière, et la force du silence. C'est une forme de prière qui laisse de la place pour notre méditation personnelle, ce qui me plaît particulièrement.

Que représente Taizé pour toi?

Un havre de paix. C'est la source qui me permet de vivre ma foi dans la vie de tous les jours.

Que se passe-t-il autour des 100 ans de la naissance de Frère Roger?

Frère Roger Schutz, le fondateur de la communauté de Taizé, est né le 12 mai 1915 à Provence (VD). Pour fêter les 100 ans de sa naissance, un petit comité suisse s'est formé afin de réfléchir à la manière d'honorer sa mémoire. Nous aimerions donc inviter tous les Suisses à organiser une prière le mardi 12 mai 2015 dans leur ville, aux alentours de

20h. Dans le même temps, nous proposons d'organiser une collecte ce soir-là pour l'Opération Espérance, œuvre que Frère Roger a créée pour venir en aide aux personnes en difficulté. Les prières peuvent être annoncées sur notre site internet (voir plus bas). Et nous prévoyons également un petit pèlerinage à Provence le dimanche 10 mai 2015.

Que dirais-tu aux jeunes qui ne connaissent pas encore Taizé?

Je leur recommande d'aller sur place dans le village de Taizé en Bourgogne. Ils y trouveront une magnifique ambiance, pourront partager autour de la foi et y vivront une expérience unique. Je leur conseille également de participer aux pèlerinages de confiance organisés chaque hiver par la commu-



nauté dans une grande ville d'Europe. Ceux-ci permettent de nouer de beaux contacts avec des familles et des jeunes chrétiens de toute l'Europe. La prochaine rencontre aura lieu à Valence en décembre 2015.

Propos recueillis par Vincent Lafargue

En savoir plus...

... sur la prière du 12 mai 2015 pour les 100 ans de Frère Roger : www.frereroger2015.ch

... sur Taizé : www.taize.fr/fr

... sur les prières de Taizé organisées par Céline : www.confiance.ch/stlaurent

Saintes colères?

Qui n'a jamais senti la colère monter en lui? Cette irritation surgit notamment lorsque les choses nous résistent et que nos désirs ne sont pas satisfaits. Ou lorsque nous nous sentons offensés, traités injustement. Parfois à juste titre, d'ailleurs. En ce sens, la colère, si elle est mauvaise conseillère, n'a pas toujours tort. Elle peut être un élément indicateur qu'il y a quelque chose à changer, chez nous ou chez les autres. Elle est tellement humaine, la colère, que même les livres divins en parlent. Pour nous inviter à la rejeter¹, pour nous dire de nous garder des hommes colériques² ou, par la voix de Jésus, pour proclamer une béatitude des doux.³ Pourtant la Bible nous indique aussi une colère bonne: celle qui s'élève contre le mal ou l'injustice, comme Moïse devant le veau d'or ou Jésus qui fait le grand ménage au Temple que les marchands avaient transformé en caverne de voleurs.⁴

Si Jésus l'a éprouvée, c'est, qu'elle n'est pas toujours négative. De fait, la colère est une émotion, moralement neutre. Mais qu'en faisons-nous? Une occasion d'agresser les autres, de sortir de nos gonds, ou une énergie positive qui nous pousse à agir? Et dans quelles conditions cela est-il possible?

– Tout d'abord, permettre à la colère de s'exprimer, sans violence. Pour ses flots, ni barrage, ni torrent fou. Car



Faire de la colère une énergie positive.

refoulée, elle risque de ressurgir, plus impétueuse, de ronger intérieurement, de nourrir le ressentiment. Les enfants, parfois aussi les adultes, ont besoin d'apprendre à canaliser leur colère.

- Prendre un certain recul lorsque la moutarde nous monte au nez. Jusqu'à ce que le calme soit revenu. Car relire les raisons de la colère permet les ajustements nécessaires.
- Enfin, le pardon. Il agit là où la colère a pu nous emmener plus loin que nous l'aurions voulu. Saint Paul nous y invite: «Que le soleil ne se couche pas sur votre colère; il ne faut pas donner prise au diable. Montrez-vous au contraire bons et compatissants les uns pour les autres, vous pardonnant mutuellement, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ.»⁵

¹ Col 3, 8

² Pr 22, 24

³ Mt 5, 4

⁴ Jn 2, 13-17

⁵ Eph 4, 26-32

Bertrand Georges

Pour aller plus loin:

Trois livres du Dr Ross Campbell, aux Editions Orion

- *Aimer et agir*
- *L'adolescent, le défi de l'amour inconditionnel*
- *Les enfants en colère*



Le retable Notre-Dame, Assens

Le cadre: l'église paroissiale, bâtie au XIII^e siècle, plusieurs fois agrandie. Dans le district d'Echallens, l'une des églises « simultaneum » c'est-à-dire qui sert simultanément à deux cultes, ici, catholique et protestant.

Le chœur de l'église est orné d'un retable imposant, construit de 1650 à 1654 par l'atelier des frères Reyff. Il est marqué par les questions du temps : la défense d'une tradition catholique qui s'affirme dans un contexte devenu protestant. De style baroque, très coloré, il a été restauré en 1982.

Jean-Claude Gädmer



Au centre: la Vierge portant l'enfant Jésus sur son bras gauche alors que la main droite tient le sceptre, allusion à la royauté. La couronne, soutenue par des angelots, coiffe l'ensemble. Encadrant la Vierge, saint Germain, évêque et patron de l'église, et saint Joseph, devenu populaire après la Réforme.

Niveau supérieur: deux saints de l'histoire de l'Eglise ont rejoint le retable ultérieurement. A gauche, saint Antoine du désert, premier ermite, et à droite, sainte Marie Madeleine: les deux témoins de la vie de pénitence.

Niveau inférieur: par deux portes ou fenêtres latérales, on entre dans l'appartement de Marie. A gauche, l'ange Gabriel descend d'un nuage et à droite, Marie, en train de lire, laisse son livre et regarde l'ange. Sur chacun des tableaux, la scène se déroule sous le regard de Dieu le Père et de la colombe de l'Esprit Saint.

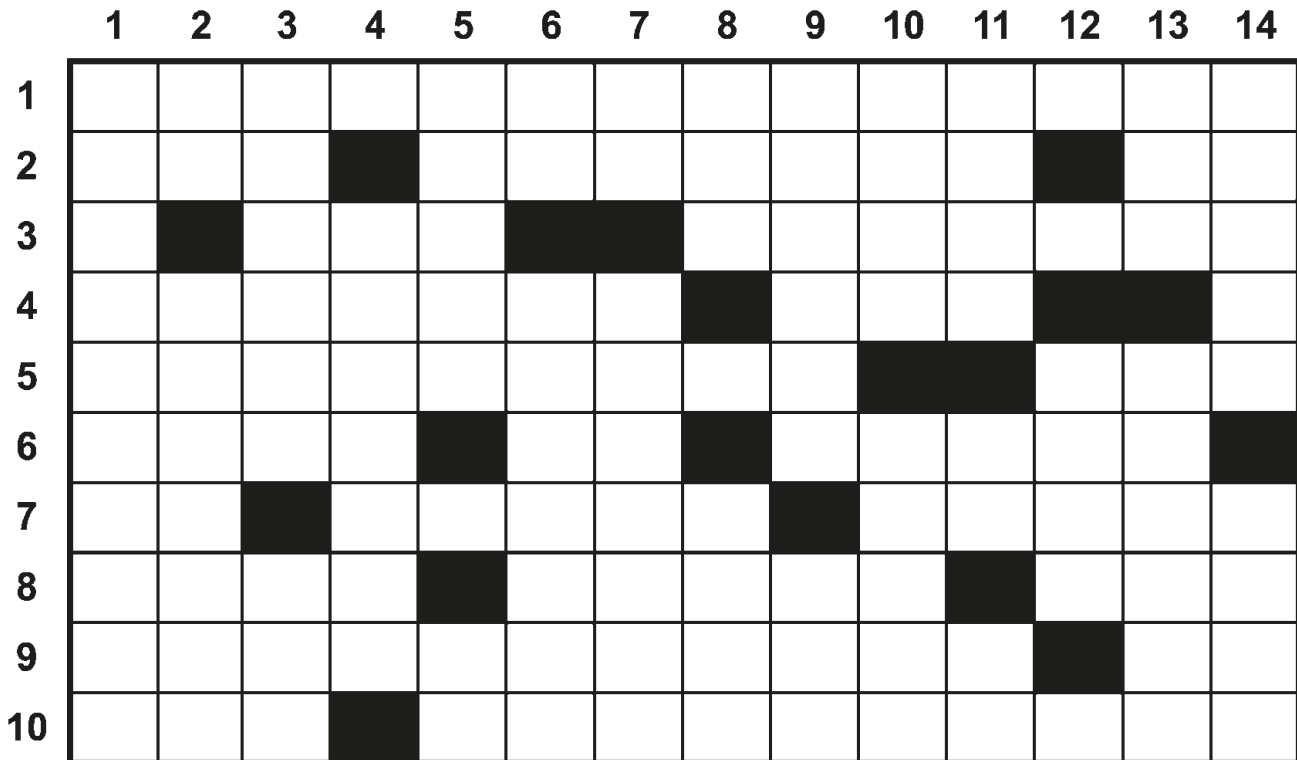
Entre l'autel et la Vierge Marie: le tabernacle, dont le volume tend à se développer à cette époque pour affirmer la place de l'eucharistie, comprise comme centre de la vie chrétienne, avec la figure de Jésus, le Bon Berger.

Pascal Bovet

MOTS CROISÉS

Par Jeanine Gabbud

Mars 2015



Horizontalement:

1 Avec une exactitude scrupuleuse. **2** Métal de cuisine - Train-train quotidien - Au laboratoire. **3** Lettre grecque - Homme politique russe. **4** Saint fêté en mars - Au bout des avenues. **5** On y expose l'hostie consacrée - Eroda. **6** Qui ont subi une certaine détérioration - Symbole pour un métal - Ville de Belgique. **7** Canton méridional - Classa - Style de peinture. **8** Affluent de la Dordogne - Divinité - Autre moi. **9** Des Pays-Bas - Dêvêtu. **10** Existe - Prives d'une belle mort.

Verticalement:

1 Aventurier russe. **2** Article arabe - Bases solides. **3** Monte la garde au fond du palais - Terme de tennis. **4** Natter. **5** Fruit et semence des céréales - Article. **6** Prêtresse d'Héra - Danse populaire hongroise. **7** Possédé - Mus

par les vents. **8** Indien d'Amérique - Seconda. **9** Poisson-chat - Amas. **10** Greffe - Palmier à huile d'Afrique. **11** Cantine pour officiers - Pour le kaon - Supposition. **12** Algue verte marine. **13** Pour un refus - S'occupa d'un malade. **14** Pour Noël mais pas pour Noé - Indique la localisation.

Solution de février 2015

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
1	S	C	H	O	L	A	S	T	I	Q	U	E		A
2	E	L	E	V	E	R	A	I		U		P	A	R
3	S	E	N	E	G	A	L		P	E	C	H	E	R
4	A		N	E	E	S			I	S	O	E	T	E
5	M	A	I		N	E	C	K		T		M	I	T
6	O	B	S	E	D	E	E		F	J	L	E	T	E
7	I		S	U	A		T		L	O	U	R	E	R
8	D	R	A		I		A	M	I	N	C	I		E
9	E		N	E	R	A	C		C	N		D	O	N
10	S	A	T	I	E	T	E		S	A	L	E	N	T

ROMANDIE À VOTRE SERVICE

**Hôtellerie Franciscaine, Saint-Maurice,
024 486 11 11 – foyer-franciscain@capucins.ch**

- 1^{er}-4 avril **Retraite accompagnée de la Semaine sainte: «Gethsémani, chemin de résurrection»,** avec Marcel Durrer et Brigitte Gobbé
- 18-19 avril **Week-end thématique: «Témoins du don. Le rapport lumineux et difficile au corps qui naît et qui meurt»,** avec Thierry Collaud
- 29 avril **Pèlerinage d'un jour,** avec Souffle d'Assise

**La Pelouse, Bex, 024 463 04 40
www.lapelouse.ch/index.php**

- 2-5 avril **Une Pâque de la parole en nos corps,** avec M. Alibert, B. Lütolf et I. Donegani
- 18 avril **Journée de lecture biblique et AG de l'Association Bible et Lecture: Abraham et les trois visiteurs,** avec divers intervenants
- 25 avril **CRPL – SAE II (formation permanente) – Eucharistie, source et sommet...** Découvrir davantage cette «source» et ce «sommet» qu'est l'eucharistie, sa place dans la vie de l'Eglise et en nos vies. *Cette session est une reprise de la journée du 25 octobre 2014.*
- 25-26 avril **En chemins d'unité – Lectio Divina,** avec P.-Y. Zwahlen et I. Donegani

**Foyer Dents-du-Midi, Bex, 024 463 22 22
www.foyer-dents-du-midi.ch**

- 2-5 avril **Pâques, le levain de la grâce et la démesure de l'amour,** avec Jean-René Fracheboud

- 16 avril **Prier avec les disciples d'Emmaüs,** avec Jean-René Fracheboud
- 27 avril-2 mai **Retraite «autrement»: Avance en eau profonde et jette tes filets...,** avec Jean-René Fracheboud

**Communauté du Verbe de Vie, Pensier
026 684 26 58 – www.leverbedevie.net**

- 1^{er}-5 avril **Retraite de Semaine sainte: «Christ est ressuscité!»,** avec Olivier Belleil et Pierre-Emmanuel Schibli
- 12 avril **Dimanche de la Miséricorde,** avec la communauté du Verbe de Vie
- 18-19 avril **Week-end «Spécial confirmands»,** avec la communauté du Verbe de Vie
- 21 avril **Mardi de désert pour les femmes.** Enseignement, eucharistie, repas, adoration, confession, écoute spirituelle
- 25-26 avril **Week-end «Spécial confirmands»,** avec la communauté du Verbe de Vie

**Les 18, 19 et 20 mars 2015,
au Centre spirituel Sainte-Ursule :**

«Vibrations hébraïques»

avec conférences, cours de cithare et visionnement d'un film, initiation à l'hébreu, danses hébraïques, etc.

Pour plus de renseignements:
www.centre-ursule.ch/activites.php